

## 1<sup>er</sup> DIMANCHE DE L'AVENT

On sait ce qu'est la « couronne d'Avent » : un cercle — en treillis, en bois ou en fer — recouvert de branchages verts, sur lequel on dispose quatre bougies aux quatre coins d'un carré imaginaire. La veille au soir des quatre dimanches de l'Avent, on allume successivement une, puis deux, puis trois, et enfin quatre bougies. Cet usage est sans doute moins strictement liturgique que folklorique. Mais la coutume de la couronne d'Avent est précieuse. Elle s'inscrit bien, en tout cas, dans ce qu'on pourrait appeler les rites domestiques, ou encore : la liturgie-à-la-maison.

D'abord quel est le symbolisme profond de cette couronne ? Ce n'est pas d'abord et avant tout l'allumage progressif des 4 bougies qui est important. La réalité principale que la couronne de l'Avent veut nous rappeler tient à sa forme même. Pour qui est un peu initié aux grands symboles religieux de par le monde, la signification d'une telle couronne saute aux yeux.

Il y a d'abord la circonférence. Le rond est un symbole de plénitude. Dans un cercle, le rayon est toujours identique ; de plus, un vrai cercle évoque toujours une certaine perfection. La circonférence symbolise donc le monde du divin, ou encore la région céleste, qui est présumée servir d'habitation au divin.

L'emplacement des 4 bougies suggère clairement un carré. Le carré, lui, symbolise le monde créé, ou encore la région terrestre, qui est présumée servir d'habitation aux humains.

La caractéristique d'une couronne d'Avent vient de la superposition d'un carré dans un cercle. On retrouve le même symbolisme dans la coupole, qui veut représenter le point de rencontre architectural entre la terre et le ciel. Eh bien, dans une couronne d'Avent nous est rappelé que le divin et l'humain se rencontrent et se relient l'un à l'autre sans fusionner ni diviser. Et pour un chrétien, cela évoque l'Incarnation en notre humanité du Dieu fait homme.

Les branchages sont prélevés sur des sapins ou des arbustes vivaces. La garniture florale est composée de fleurs séchées. La couronne « nec plus ultra » contient en outre quelques branches de gypsophile (= feuillage gris-vert très fin avec de petites fleurs blanches) : elles symbolisent la patience divine.

Enfin, les quatre bougies symbolisent la vigilante attente de la Venue du Sauveur, en même temps que la progression de l'impatience, de dimanche en dimanche.

À ce premier degré symbolique, le rite de la couronne d'Avent est accessible à toute famille chrétienne ; il peut éveiller l'espérance et maintenir vive la vigilance. Nous pouvons cependant gravir un degré plus élevé d'interprétation symbolique, pour éviter que ce rite ne se banalise.

Il est nécessaire de ne pas s'enfermer dans la seule symbolique de la circonférence qui risquerait d'évoquer « le cercle infernal » du destin ou « le cercle lassant » de la répétition. L'espérance chrétienne dénonce toute idée de destin. L'espérance chrétienne ne fait pas que « dénoncer » ; elle « annonce » aussi la Venue du Seigneur dans la Gloire et dans nos cœurs. La répétition, elle est étrangère à la fidélité de Dieu dont l'amour est constamment nouveau, comme est nouvelle à chaque instant l'eau de la source. Eh bien, l'Avent (pro)clame la rencontre entre les venues inattendues du Seigneur et l'accueil que l'homme leur réserve en toute liberté.

Nous ne sommes pas encerclés mais bien couronnés par Dieu, « couronne d'amour et de tendresse, qui rassasie de biens tes années et comme l'aigle se renouvelle ta jeunesse » (Ps 102). En un sens, cette couronne dont Dieu ceint ses créatures est imméritée : en tout cas elle n'est pas la récompense de nos mérites. C'est une couronne « de bontés ». Mais en même temps, la lutte contre les forces du mal ne peut être remportée que par ceux qui sont sur leurs gardes, jour et nuit : les veilleurs.

Ainsi la couronne s'inscrit-elle bien dans le paysage de l'Avent, temps de la vigilance et de l'attente combative contre nos « évidences » et de nos « bofs » de tous genres... Veiller, attendre, espérer : tels sont les trois maître-mots des quatre semaines qui nous séparent de Noël. Et la couronne d'Avent pourrait fort bien nous le rappeler, repas après repas dans sur notre table familiale. Veiller, attendre, espérer : trois mots de passe proposés par la Bible pour faire plus de place dans notre auberge toujours si encombrée (et surtout cette année, à cause des conséquences de la pandémie). Oui, ce temps de l'Avent nous est offert pour sortir du confinement intérieur. Comment ? En nous ouvrant à sa Présence intérieure, en évitant le repli sur soi, en ressuscitant notre capacité à tendre la main vers celui/celle que je n'ai pas choisi...